

Les toilettes du pape

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 13 avril 2008

<https://www.bortzmeyer.org/toilettes-du-pape.html>

Dans ce film de César Charlone et Enrique Fern[Caractère Unicode non montré¹]ndez, (*"El ba[Caractère Unicode non montré]o del papa"* dans la version originale), on fait beaucoup de vélo mais pas pour s'amuser comme le cadre parisien stressé qui se détend en faisant du Vélip'. Ici, on est dans la campagne uruguayenne et les cyclistes sont des contrebandiers, qui profitent des différences de prix entre l'Uruguay et le Brésil proche pour gagner quelques petits sous.

Pas de la contrebande de haute volée, avec des marchandises précieuses, encore moins d'armes ou de drogue, les héros du film transportent de l'huile, du sucre, parfois une bouteille de whisky. Il faut pédaler sur une piste difficile, parfois en pleine nature pour éviter les contrôles, il faut risquer la rencontre avec la douane qui confisque parfois les marchandises, selon son arbitraire.

Mais tout va changer, espèrent les habitants de Melo : le pape Jean-Paul II va venir faire un discours dans leur village et les voisins brésiliens ne vont pas manquer d'affluer par milliers. Tout le village se met donc au travail pour valoriser cette visite papale. La plupart créent des stands de nourriture ou de boisson, mais un des contrebandiers a une meilleure idée. Il va installer des toilettes et faire payer très cher leur usage.

Tous investissent leurs maigres économies, empruntent à la banque, vendent leur outil de travail (leur vélo) pour investir dans ce grand projet. Les quantités de nourriture achetées sont énormes, alors qu'on ne connaît que la future affluence que ce que promet la télévision locale. Non seulement ils prennent des risques à se faire pâmer les propagandistes du MEDEF, qui n'ont jamais vus de tels risquophiles <http://www.medef.fr/main/core.php?pag_id=512>, mais ils travaillent comme des fous pendant des jours, dans l'espoir de gagner un peu plus.

Je ne vous dis pas la fin, mais ceux qui ont déjà vus des films latino-américains se doutent que cela se terminera moins bien que dans les films états-uniens, où l'esprit d'entreprise est toujours récompensé.

1. Car trop difficile à faire afficher par L^AT_EX